

Les perles de la Paracha : Vayelevkh

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette
Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« J'ai 120 ans aujourd'hui, je ne peux plus entrer et sortir » (31, 2)

Nos Sages expliquent que Moché voulait dire par cette parole qu'il avait atteint ce jour là ses 120 ans. C'était le jour de son anniversaire. Moché précisa cet élément pour faire savoir au peuple que le jour de sa mort était arrivé, car Hachem remplit les jours des Justes au jour près. D'autre part, Rachi explique que la phrase : « Je ne peux plus entrer et sortir » signifie que les portes de la sagesse se sont refermées devant lui. Il ne pouvait plus encore s'élever dans la sagesse, sortir d'un niveau plus bas pour entrer dans un niveau plus haut.

Rabbi Natan de Breslev explique les deux éléments de cette parole de Moché sont liés. Pour que Moché puisse mourir en ce jour, il fallait nécessairement que les portes de la sagesse se referment devant lui. En effet, l'homme a été créé dans ce monde pour évoluer spirituellement. Cette progression s'exprime par l'accomplissement des Mitsvot, l'amélioration de ses traits de caractère, l'élévation dans la connaissance d'Hchem... Tant qu'il y a de quoi progresser, Hachem donne de la vie. Car la vie n'est donnée que pour pouvoir se parfaire. Et bien qu'il existe des personnes qui n'avancent pas, voire même qui ne cessent de chuter spirituellement, et malgré tout ils continuent d'être en vie. En réalité, même leur vie ne leur est donnée que pour faire du bien. Hachem peut le laisser en vie du fait qu'Il sait qu'il a un potentiel d'avancer. Hachem attend patiemment qu'un jour il révèle et réalise son potentiel. Il se peut aussi que cet homme accomplisse une bonne action et qu'Hachem le laisse vivre pour cela. Mais quand un homme n'a plus de possibilité d'évoluer, alors Hachem ne trouve plus justifié de lui donner de la vie, D.ieu Préserve.

Néanmoins, les hommes Justes sont constamment en évolution. Ils ne cessent de progresser et de s'améliorer, de jour en jour. Aussi, théoriquement ils ne devraient jamais quitter le monde. C'est pourquoi, quand arrive le jour où Hachem a décrété qu'il doit partir, pour les raisons qu'Il connaît, alors Hachem leur ferme les portes de la sagesse pour qu'ils ne puissent plus avoir de quoi évoluer, pour qu'il soit possible de reprendre leur âme.

« Hachem... marche avec toi, Il ne te lâchera pas ni t'abandonnera » (31, 6)

Rachi s'arrête sur la redondance du Texte : « Il ne te lâchera pas ni ne t'abandonnera ». Quelle différence y a-t-il entre ces deux termes ? Il explique que la Thora veut ici nous dire qu'Hachem ne te laissera pas avoir de relâchement pour ne pas être abandonné par Lui. Le verset vient enseigner que c'est l'homme lui-même qui provoque qu'Hachem l'abandonne, par le fait qu'il relâche son attachement à Hachem.

Le *Rav Wolbe* relève que ce verset dévoile ici un secret très profond. Au moment où un homme ressent qu'Hachem l'a abandonné, quand il sent que sa vie n'a pas de sens, que trop d'épreuves et de difficultés l'entourent (D.ieu Préserve) sans qu'il ne voie d'issue, c'est qu'en fait de son côté il a malheureusement lâché quelque peu son attachement avec Hachem. C'est qu'il a un peu baissé les bras dans son Service d'Hachem et dans sa confiance en Lui. Car en réalité Hachem dispense ses bienfaits constamment. Même quand l'homme connaît des difficultés, Hachem est avec lui et l'aide à s'en sortir. Il lui envoie des embûches et épreuves pour l'aider à grandir et à se dépasser pour se parfaire encore plus, ce qui est le véritable bien. Quand un homme reste attaché inconditionnellement à son Créateur, qu'il place son espoir en Lui et fait confiance au fait qu'Il cherche son bien et qu'Il va l'aider à s'en sortir, pour accéder à un plus grand bien, alors il aura les forces de tout traverser. Car il s'appuiera constamment sur Lui, il sentira la Présence Divine, Son aide et même Sa Bonté, même dans les moments plus difficiles. Quoi qu'il en soit, Il ne se sentira jamais abandonné.

Mais quand un homme se sépare d'Hachem et lâche un peu sa confiance et son investissement dans la pratique de la Thora, c'est dans un tel contexte qu'il pourra se sentir abandonné. Mais en réalité, même dans ce cas Hachem continuera à l'aider. Seulement, lui ne pourra pas le voir et le ressentir, car il a lâché la main de Son Créateur. Le conseil est donc de se renforcer dans sa confiance en Hachem et dans Son Service. Et alors, il pourra ressentir tout d'un coup qu'en fait Hachem ne l'a pas abandonné.

Aussi, quand Hachem souhaite sauver une personne, Il ne le lâchera pas, c'est à dire qu'Il consolidera son lien avec Lui et l'aidera à ne pas lâcher. Et de ce fait, de façon naturelle, Il ne l'abandonnera pas. L'homme sentira qu'Hachem est avec lui et ne l'abandonnera pas, comme Il ne l'a jamais abandonné.

« Réunis le peuple, hommes, femmes et enfants » (31, 12)

La Thora parle dans ce passage de la Mitsva du Hakhel. Tous les 7 ans, à la fin de l'année de la Chemitta, tous les Juifs devaient se réunir au Temple pour écouter la lecture de la Thora. Néanmoins, nos Sages s'intéressent sur l'intérêt d'amener les enfants. Apparemment, cela est inutile, car ils ne comprennent rien à ce qui se passe ! La réponse est qu'Hachem souhaite que l'on apporte nos enfants pour donner un mérite aux parents qui les amènent pour réaliser leur Mitsva d'amener les enfants, et ainsi leur permettre de recevoir une récompense pour cela. Mais cela reste encore étonnant. Quel sens y a-t-il d'apporter des enfants qui ne comprennent rien, tels que des nourrissons ou des enfants de très bas âge ? Au contraire, le fait de les amener risquerait plutôt de déranger et perturber les adultes ! Hachem ne demande pas de faire des choses qui n'ont aucun intérêt juste pour donner des mérites ! Il faut nécessairement qu'il y ait un sens à cela !

Le *Sabba de Kelem* explique que tout ce qu'un individu voit ou entend laisse une empreinte en lui. Même si on ne s'en rend pas compte, on est influencé par tout ce que l'on peut voir ou entendre. Et même si cette influence sera extrêmement légère, malgré tout son comportement en sera impacté en finesse, d'une façon ou d'une autre. Et c'est avec le temps et l'accumulation de ces impacts, qu'un jour l'homme sentira réellement qu'il aura changé. C'est pourquoi, la Thora demande d'amener les enfants, car même s'ils ne comprennent rien, ce que leurs sens auront perçus, ce qu'ils auront vu et entendu, laissera en eux une trace certes fine, mais profonde, qui finira par l'influencer de façon visible quand il grandira et accédera à l'intelligence. Ne négligeons pas le fait de montrer à nos enfants des objets sacrés, livres d'étude, Tefilin, de leur montrer des gens pieux, des lieux saints... Car même si à présent ils ne comprennent pas, on finira par voir les fruits.

« A présent, écrivez ce chant » (31, 19)

C'est de ce verset que nos Sages apprennent qu'il est une Mitsva d'écrire un Sefer Thora. Mais on peut s'interroger. Tout d'abord, pourquoi cette Mitsva vient à la suite de la longue série de malédictions qui ont été dites depuis la Paracha de Ki tavo ? De plus, pourquoi le Texte qualifie la Thora de chant ?

Le *Hafets 'Haim* explique qu'Hachem vient ici nous apprendre comment traverser et surmonter les moments difficiles. Quand un homme traverse des épreuves et qu'il ressent de la peine et de la souffrance, s'il s'investit alors dans l'étude de la Thora, sa lumière extraordinaire aura la force de le faire tenir et de surmonter sa difficulté. Après avoir exposé la série de punitions, le Texte présente la Mitsva d'écrire la Thora pour l'étudier. Car c'est son étude sérieuse et assidue qui lui donnera les forces de tout traverser. Car la Thora place l'homme qui s'y investit au-dessus des difficultés pour ne pas qu'il en soit impacté négativement et perde l'espoir. La Thora donne espoir, joie et confiance, elle permet de voir les choses différemment, avec plus de recul et de se détacher de ses difficultés, qui perdent par cela tout leur caractère effrayant et insurmontable. Bien plus, cette étude sera même pour lui source de joie, même au milieu de ses difficultés. Il trouvera en elle réconfort et apaisement au point de faire jaillir de son cœur un chant de joie et de bonheur, heureux d'avoir réussi à traverser ses difficultés avec sérénité et de les avoir surmonté. C'est pourquoi, c'est précisément dans l'exposé des épreuves et malheurs annoncés, que la Thora présente cette Mitsva d'écrire un Sefer Thora et l'appelle même "chant". Car son étude sera pour lui non seulement un sauvetage et une force pour tout traverser. Mais elle sera même une source de joie et de réconfort intense, qui pourra même le mener à chanter son étude en plein milieu de sa difficulté. Car il sentira qu'elle est son sauvetage et sa force.

« Et Moi, Je cacherai Ma Face » (31, 18)

Un jour, le petit fils de Rabbi Baroukh de Mezibough entra en courant dans la chambre de son grand-père, en pleurant abondamment. Rabbi Baroukh lui demanda pourquoi pleure-t-il. L'enfant répondit :

« Je jouai avec mes copains à cache-cache. Quand c'était à mon tour de me cacher, mes amis auraient dû normalement me chercher. C'est bien cela la règle du jeu. Mais cela fait plus d'une heure que je me suis caché et personne ne me cherche. Il m'ont trahi ! » En entendant les paroles de son petit-fils, le Tsadik éclata lui-aussi en sanglot. Sa voix était déchirante. Puis, il dit : « Sache mon enfant qu'Hachem aussi pleure en cachette. Il a créé le monde et se cache du devant des créatures. Il attend qu'on le cherche et qu'on Le trouve. Mais alors, quand Il voit l'état du monde, chacun s'occupant de sa vie et oubliant Hachem Qui leur donne tout, Il s'écrit : « Mais pourquoi ne Me cherchent-ils pas ?! »...

Car Hachem a tout créé et dirige tout dans le moindre détail, mais Il a désiré se cacher pour qu'on ne voit rien de tout cela. Pourquoi s'est-Il caché si ce n'est pour qu'on Le cherche ?! Hachem s'exclame : « Si vous Me cherchiez, vous Me trouverez ! Mais on ne Me cherche pas ! »